

Le contexte dans l'esthétique de la réception : Une astuce d'accès à l'intelligence humaine

Mamadou Traore

Doctorant au Laboratoire CREDIF, 2^{ème} année
Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Fès, Maroc

Résumé :

Cet article vise à montrer le rôle du contexte dans l'esthétique de la réception. Plus précisément, il s'agit d'aborder le contexte comme champ d'analyse de l'intelligence humaine dans la théorie de l'esthétique de la réception. Par l'introduction de la pragmatique, l'esthétique de la réception accède au contexte d'un discours et analyse les conditions sociales de production et les mécanismes cognitifs d'une pratique langagière ou d'une interprétation littéraire.

Mots clés : Contexte, fonction, explication du fonctionnement de l'esprit, pratique langagière, esthétique de la réception.

Context in the aesthetics of reception: A trick for accessing human intelligence

Abstract :

This article aims to show the role of context in the aesthetics of reception. More specifically, it addresses context as a field of analysis of human intelligence in the theory of reception aesthetics. By introducing pragmatics, reception aesthetics accesses the context of a discourse and analyzes the social conditions of production and the cognitive mechanisms of a language practice or literary interpretation.

Key words: Context, function, explanation of the workings of the mind-language practice, -aesthetics of reception.

Introduction :

Aujourd'hui, le contexte est une notion essentielle dans le champ de la littérature. La littérature étant souvent considérée comme le produit d'une société à une époque déterminée, toute œuvre littéraire se situe dans un contexte sociohistorique déterminé bien que ce facteur ne fût pas toujours considéré comme un facteur clé dans l'appréhension analytique d'une création littéraire. Au delà du texte littéraire, le contexte est même devenu un compagnon indissociable de tout discours ou de toute parole humaine dans la mesure où si un homme émet une affirmation, il est obligé de la contextualiser. Compte tenu de cette importance, nous essayerons de comprendre autrement que d'habitude, la fonction du contexte dans l'esthétique de la réception apparue lors de la seconde moitié du XXe siècle. L'apport nouveau de cette recherche est qu'elle prétend analyser le contexte dans la réception d'un point de vue politique et idéologique car jusque-là les recherches n'ont donné qu'une analyse scientifique du contexte comme moyen de didactiser la lecture littéraire par la prise en compte de l'imaginaire social du lecteur et la considération de celui-ci qu'il permet. Autrement dit l'état actuel des recherches se concentre plus sur le volet altérité de la réception par son respect de chaque contexte d'interprétation social de sorte à donner l'impression que cette théorie est dépourvue de toute autre politique. C'est pourquoi, notre recherche vise à donner une autre lecture de la réception à travers l'introduction du contexte.

Nous partons alors de la question suivante :

Comment, le contexte peut constituer un champ d'étude de l'intelligence pour l'esthétique de la réception dans un but de domination politique ?

Pour y procéder nous proposerons d'abord quelques définitions historiques du contexte, puis nous parlerons du recours de l'esthétique de la réception à la pragmatique qui s'appuie sur le contexte afin d'étudier les conditions de production de l'interprétation du lecteur, enfin nous aborderons le contexte comme astuce-clé dans le processus d'explication du fonctionnement de l'intelligence humaine et de production d'une interprétation.



1-Quelques définitions du contexte

Alain Vaillant (2019) développe l'influence du contexte sur l'histoire littéraire. Mais ce qui nous intéresse dans son article, c'est la relation entre l'origine sémantique du contexte et celle du texte deux notions qui étaient synonymes. Selon l'auteur, le contexte et le texte, en 1980, étaient deux mots qui désignaient tous le nom d'une collection de « manuels scolaires ». Au-delà de ce référent commun, le contexte renvoyait traditionnellement au texte et c'est vers la fin du XIXe siècle que le sens du mot contexte subit un glissement pour signifier tout ce qui entoure ou se trouve hors du texte et permet de l'interpréter. S'établit alors une distinction sémantique claire entre les deux mots. Quant au texte, il demeure ce qui fait objet d'interprétation ou de commentaire. C'est dans cette conception du contexte comme hors texte que s'inscrit la définition de Nour-Eddine Fath (2009). Reconnaisant que le contexte n'a pas une définition stable, il le désigne comme « l'ensemble des circonstances et des conditions présidant à l'émergence de l'œuvre littéraire » (p34). Pour le petit Robert, c'est « l'ensemble des circonstances dans lesquelles s'insère un fait » (Marilyn Randall, 1992, p105). Le sens du contexte n'est pas seulement l'ensemble des circonstances extérieures à un fait dont elles permettent l'apparition, mais ces circonstances sont aussi précisément antécédentes à ce fait. Ces circonstances sont alors sociales et historiques.

2- L'intervention du contexte dans l'interprétation :

Si le contexte se révèle comme une des clés de l'interprétation textuelle, A. Vaillant ne le pose pas pourtant comme moyen impossible à s'en passer dans la compréhension du sens du texte et le structuralisme en a montré l'exemple. Par ailleurs, Nour-Eddine Fath (2009) explique que l'enseignement traditionnel classique du FLE excluait, comme l'analyse linguistique sous le structuralisme, le contexte de l'interprétation et recourait uniquement au décodage du code linguistique du système textuel ou langagier. Mais après le structuralisme, le contexte se voit attribuer un nouveau rôle crucial dans la mise en évidence des processus interprétatifs, mentionne Fath. Il permet ainsi dans son champ d'inscription qui est socio-historique, l'accès à l'explication originelle d'un fait ou d'un événement. Le contexte est donc une fenêtre pour la compréhension de l'action humaine qui donne apparition au fait. C'est alors que l'analyse du contexte requiert le recours à la pragmatique pour l'explication de l'usage humain du langage car le contexte n'est qu'une fenêtre d'accès aux circonstances socio-historiques du fait textuel ou événementiel. L'analyse de l'acte humain dans le cas du texte littéraire fait impérativement appel à la pragmatique comme moyen d'analyse.

C'est à la pragmatique d'expliquer l'usage qu'un locuteur ou un écrivain fait du langage compte tenu des circonstances de son vécu social (voire personnel) et historique dans la constitution de son texte. En effet, relevant de la linguistique, la pragmatique est l'étude scientifique du discours langagier du point de vue de l'usage. Elle se situe donc dans le rapport entre les signes et leurs usages. Dans ce sens, la pragmatique sert à l'explication de l'artefact culturel dans un texte littéraire.

Alexandra Saemmer (2016) explique que l'esthétique de la réception vise la découverte mais aussi la reconnaissance du rôle du public lecteur/lecteur public dans la construction du sens du texte. L'un des objectifs majeurs de l'esthétique de la réception est alors la compréhension du processus d'interprétation d'un texte par un lecteur et la connaissance du rôle de son artefact culturel dans cette interprétation. Pour se faire, l'esthétique de la réception emploie des procédés linguistiques et sociologiques afin de dévoiler les « conditions sociales et historiques d'émergence et de constitution de l'interprétation » (Saemmer Alexandre, 2016, §2). Elle analyse donc le contexte d'émergence de l'interprétation du lecteur à travers l'artefact culturel pour déterminer l'influence de celui-ci sur la compréhension du lecteur. Dès lors s'impose l'intervention la pragmatique car l'étude du contexte et de l'artefact culturel se fait par le moyen de celle-là. Après l'ère du structuralisme, l'analyse pragmatique du système textuel ou langagier ne pouvait pas se passer du contexte dans l'explication de l'usage du code linguistique. C'est pourquoi, l'ère de la pragmatique marque le surgissement du contexte dans l'analyse scientifique de la langue.

Si l'esthétique de la réception s'intéresse à la relation entre le lecteur et le texte du point de vue de l'interprétation (compréhension), interprétation qui s'établit comme résultat du croisement du contexte socioculturel et de l'effet texte, le sens pragmatique est cet effet lui-même produit par le texte de l'auteur. Certes ce sens pragmatique informe sur l'usage pragmatique du langage par l'auteur, mais il s'analyse également dans le texte du lecteur qui va s'écrire comme l'interprétation du texte de l'auteur. D'ailleurs, l'approche pragmatique conçoit le sens d'un point de vue réceptif « L'approche pragmatique conçoit la littérature « comme un effet de réception institutionnelle gouvernée par des présupposés » (Marilyn Randall, 1992, p105). Le sens pragmatique, quelque soit le producteur du texte, l'écrivain ou le lecteur, peut s'appliquer au texte comme pratique interprétative, sachant déjà que le lecteur peut être l'écrivain. Autrement dit, le sens

pragmatique du texte de l'écrivain peut se transposer également dans le texte interprétatif du lecteur. Cet effet-sens c'est l'effet produit par la signification entendue comme l'esthétique formelle et l'esthétique formelle est le sens contextuel.

De façon claire, la pragmatique étudie les effets de sens produits par la signification formelle (signification contextuelle). Elle s'inscrit alors dans la même visée que l'esthétique de la réception. La nécessité de la pragmatique et du contexte dans l'esthétique de la réception se posera comme suit : Autant la pragmatique est nécessaire dans l'esthétique de la réception pour l'analyse et la compréhension de l'effet-sens, autant le contexte est d'une importance cruciale à l'esthétique de la réception dont l'effet recherché en dérive, et à la pragmatique qui s'appuie sur ce contexte pour mener son étude. Le contexte est le champ d'analyse de la pragmatique pour l'explication du processus d'interprétation d'un texte par le lecteur. Le contexte est comme une fenêtre du texte que la pragmatique ouvre pour l'accès aux conditions sociales de production d'une interprétation.

3- Le contexte, une astuce ou un support d'analyse de l'intelligence humaine :

Dans l'analyse linguistique de la signification phrastique, le contexte permet d'accéder à la signification intentionnelle du message ou du texte. Nour-Eddine Fath parle de deux types de significations chez Grice, à savoir une signification naturelle qui existe « lorsqu'un phénomène est mis en rapport avec ses effets ou ses conséquences, sans que cette mise en rapport soit au préalable le fait d'une interprétation » (Fath, 2009, p36)

L'exemple donné par N.E. Fath pour illustrer la signification naturelle est que la fumée est indice du feu. La signification non naturelle est l'usage d'une phrase par un locuteur pour exprimer autre chose que la signification linguistique. Ce sont des phrases comportant généralement des implicatures. Par exemple la réponse « C'est pas bon pour la santé » à quelqu'un qui vous tend une cigarette en vous demandant si vous en voulez. La signification non naturelle c'est la signification pragmatique du message selon le contexte, c'est l'intention de communication du message. Fath explique que les codes linguistiques ne sont pas suffisants pour accéder à ce sens, c'est ainsi que l'intervention du contexte devient impérative. La pragmatique use du contexte pour mettre en évidence « des pratiques communicatives humaines et particulièrement des processus de compréhension » (Fath, 2009, p38).

Le développement postgricicien de la pragmatique consistera en l'exploration du cerveau, de l'esprit humain afin d'en expliquer et d'en comprendre le fonctionnement. Cela permettra de comprendre à son tour comment l'esprit humain appréhende le monde ou le langage et donc d'expliquer la pratique langagière de l'esprit. C'est sur cette étude des mécanismes de fonctionnement du cerveau que porte la théorie de modularité du cerveau du philosophe américain Jerry Fodor. Celui-ci explique le traitement de l'information par le cerveau en trois étapes :

La première phase est celle de traduction des données du réel qui peuvent être des images, des sons, énoncés, odeurs, etc. Elle est effectuée par un traducteur. La deuxième phase correspond au traitement des infos par un système périphérique de traitement des infos. Ce système est à son tour constitué de différents modules qui s'occupent chacun du traitement des données relevant de leur spécialité selon que ces données sont olfactives, auditives, oculaires... La troisième phase est le moment où le système périphérique central ou le module central offre l'interprétation des données des différents sous systèmes en enrichissant davantage cette interprétation. (N.E. Fath, 2009, p39).

La théorie de la réception (voire la théorie littéraire) relevant d'une politique d'enseignement des langues s'appuie sur la pragmatique dans son appréhension du fonctionnement du cerveau, pour traduire l'homme dans la langue à travers sa pratique langagière. Mais avant de développer cet axe, voici une petite présentation de l'esthétique de la réception donnée par Alexandra Saemmer.

L'esthétique de la réception développée dans les années 1970 par l'École de Constance en Allemagne, avec ses deux représentants phare, Wolfgang Iser (1926-2007) et Hans Robert Jauss (1921-1997 ; Manfred Fuhrmann [1925-2005] et Wolfgang Preisendanz [1920-2007] étant moins connus en France), propose une redécouverte du rôle actif du public dans l'acte d'interprétation. Elle a non seulement renouvelé l'approche de l'œuvre littéraire, mais dessine des pistes toujours actuelles pour l'analyse de tous les artefacts culturels (W. Iser comme H. R. Jauss se sont d'ailleurs non seulement intéressés à la fiction littéraire, mais aussi au cinéma, aux arts plastiques et à la publicité). » (Saemmer Alexandra, 2023)

En expliquant les conditions d'émergence de l'interprétation du lecteur, l'esthétique de la réception traduit par un moyen pragmatique le fonctionnement de l'esprit et de la pensée humaine. Avant d'illustrer davantage cette idée, expliquons brièvement la politique d'enseignement des langues à travers le programme d'enseignement des langues russo-américain. Nous nous référons à Edward Saïd.

L'idéologie politique d'enseignement/ apprentissage des langues étrangères russo-américaine est la traduction de l'imaginaire de l'individu pour l'étude de son intelligence. Cette étude de l'homme par sa pensée discursive nécessite d'avoir avec lui une langue commune. Et contrairement aux occidentaux, soucieux de distribuer leurs langues dans ce jeu, les russes copiés plus tard par les américains, apprennent les langues étrangères pour se représenter l'intelligence des peuples de ces langues et comprendre leur manière de penser car selon les russes puis les américains, on comprend mieux un individu dans sa propre langue dans laquelle les mécanismes de sa pensée sont les mieux perceptibles. (Edward Saïd, 1978).

Nous pouvons supposer que pour un individu du peuple ou un peuple s'exprimant dans une langue étrangère existent les risques de non maîtrise des codes linguistiques donc de traduction des idées et qui peuvent entraver le suivi de la structure de sa pensée. Le problème de non maîtrise peut également conduire l'individu à l'expression de certaines idées qui ne reflètent pas réellement sa pensée. Enfin, l'apprentissage de la langue d'un peuple visé par une politique de domination permet également l'accès à la pensée collective de ce peuple alors que si ce peuple devait s'exprimer dans une langue étrangère, le nombre de personnes proies à une étude linguistique est réduit. Inversement, certains grammairiens pensent qu'un individu qui ne maîtrise pas une langue est celui qui s'y traduit le mieux (Veronica, Portillo, Serrano).

En parlant la même langue qu'un peuple, l'objectif de la politique linguistique russo-américaine des langues étrangères est de parvenir à sa domination par l'étude de son imaginaire à travers son discours. Cela demeurant en vue, l'imaginaire de la théorie littéraire puis de la théorie de la réception considèrent la langue comme la chose essentielle dans l'acte littéraire. La culture étant négligée, le lecteur ou l'apprenant de la littérature n'est pas dans l'apprentissage d'une culture puisqu'il en possède déjà de par sa société et cette culture n'intéresse pas en tout cas le théoricien en tant que richesse. Si le théoricien ne cherche pas à lui donner une culture, il ne s'attend pas aussi à en recevoir de lui. Le but de la théorie de la lecture, de la lecture littéraire, est plutôt que le lecteur vienne commenter les codes linguistiques du texte selon la logique de son imaginaire sociale. Dans cette activité de lecture, les idées de l'auteur en faveur du lecteur ne sont pas importantes, autrement dit, un développement intellectuel de ce dernier n'est pas un but recherché. Ce qui importe, c'est le commentaire du lecteur sur le texte, car ce commentaire est par ailleurs une réécriture de la langue selon la pratique culturelle de sa société. Pratique dans la théorie de la réception veut dire comment le lecteur, imaginaire de sa société, utilise les codes, donc comment fonctionne la logique de la pensée sociale ou de l'imaginaire sociale qu'il représente. Ainsi, l'idée de démocratie dans la didactique de l'interprétation n'est qu'un prétexte qui dissimule l'intention d'une science dont le but est d'étudier l'intelligence d'un individu ou d'une société en vue d'obtenir des stratégies de sa domination. D'ailleurs, dans cette littérature posée comme support, l'intrigue ne varie pas, car tout a déjà été dit au niveau thématique, c'est la forme qui change selon la pratique langagière de différentes sociétés. Cette politique linguistique ou didactique de l'esthétique de la réception menée sur la sociolinguistique sans doute, explique pourquoi la littérature est redevenue une activité pratique du langage. Les différentes manières d'interprétation sociale donnant lieu à différentes pratiques langagières constituent la lecture plurielle. Le pluriel de la langue textuelle, c'est la pluralité de sa pratique à travers la lecture/apprentissage de plusieurs locuteurs. De façon claire, le pluriel du texte c'est la langue en bonne santé auprès du public.

Conclusion :

En ayant essayé de montrer comment l'esthétique de la réception use d'une analyse pragmatique du contexte de production de l'interprétation, nous avons voulu montrer une autre réalité du fonctionnement de cette théorie. Elle donne certes voix d'expression à chaque contexte social de s'exprimer dans le milieu littéraire selon sa propre compréhension, mais cette démocratie de l'interprétation n'épuise pas, selon notre analyse, l'objectif de la théorie de la réception et la politique de son fondement que nous avons essayé d'expliquer, est aussi une étude du fonctionnement de l'intelligence humaine par un moyen pragmatique du contexte sociohistorique du discours de l'individu.

Bibliographie :

- [1] BARTHES, Roland, Directeur d'Etudes à l'école pratique des hautes études, *Théorie du texte*, 1974, <https://www.psychanalyse.com>.
- [2] Dufays, Jean-Louis, Comment et pourquoi développer la compétence de la lecture littéraire ?, *Conférence de Consensus : Lire, comprendre, apprendre*, de l'Institut français de l'éducation 2016.

-
- [3] Claudette Colinares, Lloyd Matthew C. Derasin « Les effets de la littératie basée sur le jeu sur la préparation à la lecture des élèves de première année » *International Journal of Science and Management Studies (IJSMS)* V6.I3 (2023) : 224-229.
- [4] Dufays, Jean-Louis, Le pluriel des réceptions effectives, *Recherches* n46, *Littérature*, 2007, <https://www.revue-recherche.fr>.
- [5] FATH, Nour-Eddine, « La notion du contexte en didactique du FLE », *Synergie Algérie*, n8, 2007,
- [6] RANDALL, Marilyn, « Contexte et cohérence : Un essai pragmatique », dans *Etudes littéraires* par Département des littératures de l'Université Laval, 1992, volume 25, n1-2, DOI : <https://doi.org/10.7202/500999ar>.
- [7] SAEMMER, Alexandra, Esthétique de la réception, *Publictionnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics*. Mis en ligne le 07 novembre 2016, <https://publictionnaire.huma-num.fr/notice/esthetique-de-la-reception>.
- [8] SAID, Edward, L'orientalisme, Edition du Seuil, traduction française, 1980.
- [9] Serrano, Veronica Portillo, La notion du genre en science du langage, *Revue Texto*, <https://www.revure-texto.net>.
- [10] VAILLANT, Alain, Le contexte, un intrus dans l'histoire littéraire, dans *Littérature*, Édition Armand Colin, 2019, n194, ISSN : 0047-4800.
- [11] Viktor Nicodemus Joufree Rotty, Mayske Rini Liando, Elni Usoh, Susan Noviaty Herienth Jacobus « Analyse critique du discours comme modèle d'apprentissage de la littérature » *International Journal of Science and Management Studies (IJSMS)* V6.I1 (2023) : 186- 190.